

PLUMES EN EXIL

Writers in exile

Terre d'accueil ou ville coup de cœur, Paris nourrit l'imaginaire des femmes et des hommes de lettres du monde entier.

Land of welcome or much loved city, Paris feeds the imagination of men – and women – of letters throughout the world.

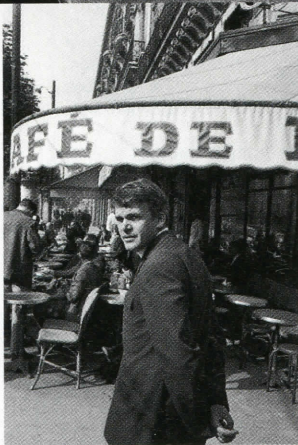
L'année de sa tragique disparition, en 1961, Ernest Hemingway déclare au sujet de notre capitale: «Si vous avez eu la chance de vivre à Paris tandis que vous étiez jeune homme, où que vous vous rendiez par la suite, cette ville restera toujours en vous.» De fait, l'auteur américain de *Paris est une fête* (1964) n'aura jamais vraiment quitté le Quartier latin de l'entre-deux-guerres, où une solide communauté d'expatriés de génie accompagna ses errements de jeune homme: Gertrude Stein, Pablo Picasso, Samuel Beckett, James Joyce, plus tard Henry Miller... La liste est longue des artistes et auteurs installés dans la Ville lumière pour fuir leur pays ou trouver l'inspiration, à l'heure même où les migrants européens affluaient aux portes du Nouveau Monde.

Vingt ans plus tard, c'est un autre Français d'adoption (depuis 1975), l'écrivain tchèque Milan Kundera, qui tente de percer le mystère de cette fascination: «Après avoir été longtemps le cerveau de l'Europe, Paris est encore aujourd'hui la capitale de quelque chose de plus que la France.» L'observation des écrivains en exil au pays des droits de l'homme permet du même coup de dessiner une carte géopolitique du monde de l'après-guerre.

Chaque décennie attire son lot de plumes

Le Marocain Tahar Ben Jelloun immigre en 1971, le Libanais et futur académicien Amin Maalouf en 1976, l'Afghan Atiq Rahimi en 1984, la Cubaine Zoé Valdés en 1995 – qui en parlera comme la «capitale des divines tentations» dans *La Sous-développée* (1999) –, l'Algérien Yasmina Khadra en 2001... Chaque décennie attire son lot de plumes venues enrichir la littérature française, s'attirant prestigieuses récompenses – plusieurs d'entre eux décrochent le prix Goncourt – et succès.

Pour autant, les migrations ne sont pas toujours motivées par le contexte politique du pays d'origine.



En haut, l'Américain Ernest Hemingway s'installe à Paris en 1921. Dessous, le Tchèque Milan Kundera a choisi d'écrire en français.

At the top: Ernest Hemingway arrived in Paris in 1921. Bottom: Czech writer Milan Kundera chose to write in French.

Parfois, le coup de foudre est librement motivé: la Canadienne Nancy Huston n'est jamais rentrée de son voyage d'études à Paris, tandis que l'Américain Douglas Kennedy ne cache aucunement son goût pour la capitale française, où il passe en moyenne une semaine par mois. Preuve supplémentaire de la persistance de cet attrait, le prix Goncourt 2006, Jonathan Littell, auteur en langue française des *Bienveillantes*, incarne bien l'ancrage d'auteurs américains en France, d'une génération à l'autre: fils de l'écrivain Robert Littell, arrivé dans l'Hexagone dans les années 1970, il y a été élevé, et rendait hommage à Paris en général, et à ses catacombes en particulier, dans son

premier roman, *Bad Voltage* (1989). N'en déplaise aux cassandres, le phare symbolique, qui rayonnait culturellement de tous ses feux dans la première moitié du XX^e siècle, n'a pas perdu de son éclat à l'aube du XXI^e siècle. ■

In 1961, the year of his tragic death, Ernest Hemingway had this to say about our capital city: "If you are lucky enough to have lived in Paris as a young man, then wherever you go for the rest of your life, it stays with you". The truth is that the American author of *A Moveable Feast* (1964) never really left the Latin Quarter as it was between the wars, where a close-knit community of extremely talented expatriates witnessed the errant ways of the young man: Gertrude Stein, Pablo Picasso, Samuel Beckett, James Joyce, and later Henry Miller. A long list of artists and authors came to the City of Light having fled their countries or to seek inspiration at the very time when European migrants were clambering at the doors of the New World.

Twenty years later, it was another adoptive Frenchman (since 1975), Czech writer Milan Kundera, who attempted to fathom this mysterious fascination: Having been the brain of Europe for so long, Paris today is still the